L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. R. Stein, à 11 heures, sur la Levée, en face de la rue Poydras: porc, graisse et whisky.

Par Blache & Lauchont, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 77, rue de Chartres: chaussures, chemises, habillemens d'hiver.

REVUE LOCALE.

Nous venons de traverser une semaine pleine d'émotions, mais elle est tombée dans le gouffre du passé et nous devons nous hâter d'écarter de notre esprit de fâcheux souvenirs. Ce que nous avons éprouvé n'est que le contre-coup de la crise monétaire du Nord, mais le choc a été assez violent pour paralyser pendant quelque temps les affaires et jeter la consternation sur notre place.

A cette heure, Dieu merci, tout est rentré dans le calme: on a tant parlé des banques et elles ont été pour la presse l'objet de tant de réflexions et de commentaires, que ce sujet d'articles et de conversation est complètement épuisé. La situation est d'ailleurs bien tranchée: les billets de toutes nos institutions de crédit—celles qui ont suspendu leurs paiemens comme celles qui ne les ont pas interrompus—ont cours dans le commerce. Nous sommes donc sous ce rapport dans la position où nous étions placés avant la panique. Il est clair par conséquent que le danger est passé et que nous pouvons envisager l'avenir sans effroi. La saison d'affaires se ressentira sans doute de l'échec qu'elle a reçu au début, mais en agissant de concert et en nous soutenant les uns les autres nous pouvons aisément réparer le mal qui nous a été fait.

La crise monétaire n'a pas empêché les entrepreneurs de spectacles de lancer leurs programmes et de couvrir de leurs affiches les murs de la ville. L'amphithéâtre de Spalding & Rogers et la galerie de Vannuchi ont ouvert leurs portes au public qui, sevré de distractions pendant l'été, y a afflué avec empressement. D'une autre part, M. Boudousquié vient d'arriver à la Nlle Orléans avec la première chanteuse de sa troupe, Mlle Paola Baquetti. M. Junca est à New York et sera bientôt dans notre ville. Les autres artistes sont à bord du *Johannisberg* qui, parti le 4 septembre, est attendu incessamment dans notre port. L'ouverture du Théâtre d'Orléans aura donc lieu selon toute probabilité dans la première semaine de novembre.

Si les bruits de faillite et de suspension de paiemens n'ont pas fait de tort aux plaisirs, ils n'ont pas empêché non plus la politique de continuer son œuvre. Les délégués nommés par les démocrates de la Nouvelle Orléans se sont réunis en convention samedi soir et ont désigné des candidats pour les différentes places de ville et de paroisse. Voici la liste des élus: MANDEVILLE MARIGNY, pour la place de shérif; R. BELTRAN, pour celle de coroner; J. BAYON, A. GRANDPRÉ et OLIVIER RICK, pour les fonctions d'assesseurs (il reste un quatrième candidat à nommer); ERNEST CANONGE, pour la place de collecteur de taxes dans le deuxième district. MM. J. M. BELL et DONATIEN AUGUSTIN ont été désignés à l'unanimité comme candidats au Sénat.

Les démocrates s'y sont pris peut-être un peu tard pour nommer leurs candidats, mais ils avaient résolu de n'en désigner que dans le cas où l'élection se ferait sous l'empire de la nouvelle loi électorale. L'injonction prise par le maire et celle sollicitée plus tard par le comité démocratique ayant rendu l'élection impossible si l'un des ordres n'était levé, le parti américain a retiré son opposition, de sorte que les officiers chargés de présider aux polls le 2 du mois prochain seront désignés par le bureau des commissaires.

Comme rien de ce qui concerne nos chemins de fer n'est indifférent à la Nouvelle-Orléans, nous croyons devoir annoncer que la compagnie du railway des Opelousas s'est décidée à prolonger cette voie jusqu'à la Sabine. Cette voie ferme, on le sait, la frontière occidentale de la Louisiane. Les études nécessaires viennent d'être faites par l'ingénieur en chef de la compagnie, M. Bayley, et le résultat de ses explorations est on ne peut plus favorable. Le chemin, selon le projet primitif, devait aboutir au village d'Opelousas. De ce dernier point à la Sabine la distance est de quatre-vingt dix milles. Le terrain est solide et n'offre seulement qu'et là de quelques petites ravines. Les travaux de terrassement n'offriront donc aucune difficulté et les frais de construction seront beaucoup moins élevés que ceux de la partie du chemin qui aboutit aujourd'hui à la baie de Berwick.

Le pays qu'a traversé l'ingénieur en chef était fort peu connu jusqu'à ce moment: on le croyait aride, et il s'est au contraire considéré au point de vue de la culture du coton. Les vingt-cinq premiers milles se divisent en prairies et forêts; ces terres seront, dit M. Bayley, très recherchées dès que la voie sera terminée, à cause des nombreux avantages qu'elles offrent à l'agriculture. Les soixante-cinq autres milles sont partiellement boisés et propres à l'établissement de fermes. Le pays est sillonné de petites rivières et de bayous et est parsemé de sources vives fournissant une eau abondante, fraîche, agréable et saine.

En prolongeant la voie jusqu'à la Sabine, la compagnie rendra un grand service aux intérêts agricoles de l'Etat. Les terres fertiles que traversera la voie seront promptement achetées et cultivées; elles se couvriront d'habitations, grandes et petites, et ajouteront aux produits de la Louisiane. La terre est notre principale richesse: tant qu'elle sera cultivée et que ses fruits augmenteront au lieu de diminuer, nous pourrons braver les crises monétaires et les tourmentes commerciales.

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 18 octobre 1857.

Messieurs les éditeurs,

Je vois que l'état de situation de la Banque de la Louisiane, présenté hier au Bureau de Circulation, ne paraît pas dans les journaux de ce matin.

Je vous envoie ci-joint le résumé de cet état de situation afin que vous le publiez demain dans votre feuille.

Je suis avec respect,

votre obéissant serviteur
R. M. DAVIS,
Caissier.

PASSIF REMBOURSABLE.

Circulation	$ 621,929
Dépôts	1,929,937 64
Dû aux banques du Nord et de l'Ouest	257,488 59
Autres obligations remboursables	12,236 30
	$ 2,821,559 53

RESSOURCES RÉALISABLES.

Espèces dans les caveaux	$ 1,155,232 11
Dû par les banques payant en espèces à bons les échanges de ce jour	8,955 51—$ 1,164,184 65
Change sterling et autre	123,454 24
Balances dues en billets des banques suspendues	62,042 35
Valeurs en portefeuille payables au terme moyen d'environ 60 jours	3,400,875 76
	$ 4,750,785 01

MORT DE M. HORATIO DAVIS.—Un de nos plus anciens et de nos plus honorables citoyens, le général HORATIO DAVIS, est mort samedi, à l'âge de soixante treize ans. Il combattit en 1814-15 dans les rangs de la petite armée qui sauva la Nlle Orléans. Ses funérailles ont eu lieu hier: un nombreux concours d'amis et de citoyens a suivi ses restes jusqu'au champ du repos.

ARRIVAGES DE DENRÉES.—Il est arrivé, dans les journées de samedi et d'hier, 4994 balles coton; 6643 barils farine; 86 boucauts et 170 caisses tabac; 90 barils whisky; 352 sacs maïs; 743 sacs avoine; 786 sacs blé; 221 barils porc; 21 barils bœuf; 2 chevaux; $6,800 et un colis argent.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX.—Nous avons récemment vu, à la Nouvelle-Orléans, un aussi magnifique assortiment de couronnes en perles, immortelles et fleurs artificielles, de guirlandes, de croix, et en général d'objets destinés à orner les tombeaux, que celui reçu par la maison MICHON et DESPORTES, 200, rue Royale. Le déballage de plusieurs caisses aura lieu ce matin, de bonne heure, et nous croyons devoir engager les personnes qui ont des achats à faire pour la Toussaint, à visiter immédiatement le magasin de MM. Michon et Desportes.

MLLE RACHEL.—On écrit de Paris:—La santé de Mlle Rachel recommence à donner des inquiétudes à sa famille et à tout ce qui conserve le sentiment de la littérature et des arts. Le docteur Rayer fait partir l'illustre tragédienne pour Cannes en Provence, où l'on vient de préparer pour elle une riante villa. Un compartiment tout entier du train du chemin de fer a été disposé pour le voyage de la malade. L'Empereur, instruit de l'aggravation de l'état de la grande tragédienne, a fait envoyer du camp de Châlons une dépêche pour s'informer de ses nouvelles. Toutefois, malgré ces tristes indices, il faut songer que Mlle Rachel est jeune encore et il n'y a nullement à désespérer qu'un effort de cette énergique nature ne conserve une existence si précieuse pour l'art.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

NOUVELLES FINANCIÈRES.

New-York, 17 oct.—Le steamship *Asia*, de la malle royale, parti de Liverpool, dans l'après-midi du 3, est arrivé ici. Il porte $30,000 en espèces. L'*Asia* a rencontré l'*Europa* le 3, le *Baltic* dans la matinée du 5, et le *Persia* dans l'après-midi du 7. Les nouvelles qu'il apporte sont antérieures à celles du *Vanderbilt*.

Cincinnati, 17 octobre.—A un meeting de nos banquiers, ce matin, il a été résolu que l'on recevrait au pair les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans, tous les billets payables aux banques de New-York, Boston, Philadelphie, Pittsburg ou Baltimore. L'annonce de ce fait a beaucoup amélioré le marché monétaire.

Cincinnati, 17 octobre.—Winslow, Lainer et Cie ont suspendu. Ils entreront en liquidation, et on constatera probablement un fort surplus.

Philadelphie, 17 octobre.—Un directeur contredit positivement le rapport qui avait couru que la Banque de Pennsylvanie avait fait une cession de biens.

Augusta, Gie, 17 octobre.—Nos banques ont suspendu ce matin.

Cincinnati, 17 octobre.—Les retours de tous les comtés ont été reçus, et le vote est si serré que chaque parti réclame la victoire.

Columbus, 17 octobre.—Salomon P. Chase a été élu gouverneur par une majorité dépassant 1000 voix. Tout le reste du ticket républicain, excepté Blukensderfer (candidat à la place de surintendant des affaires publiques) est à la tête de Chase.

Philadelphie, 17 octobre.—Les billets de toutes les banques solvables de la Pennsylvanie, excepté ceux de l'Anthracite et Farmers, sont pris en dépôt.

Cincinnati, 17 octobre.—La faillite de Winslow, Lanier & Co. a causé quelque dépréciation aux fonds de l'Indiana.

Louisville, 17 octobre.—Le Jefferson Branch Bank, de l'Etat de l'Indiana, a refusé de payer ses billets en espèces.

Richmond, 17 octobre.—Les voleurs de la douane, Wheeler et Sommerville, ont été arrêtés et une partie de l'argent recouvré.

Washington, 17 octobre.—Le montant total des bons à tirer au Trésor des Etats-Unis est de $12,896,831.

New-York, 17 octobre.—La *Tribune* a reçu une dépêche annonçant que Ramsey, le candidat républicain pour la place de gouverneur, a été élu; le ticket républicain a obtenu un succès complet.

New-York, 17 octobre.—On a reçu les retours de 27 comtés de cet Etat; le ticket républicain sera élu par une majorité d'environ 30,000 voix.

PROFESSEUR DE PIANO.—M. A. FLANDRY est un de nos meilleurs professeurs de piano. Il donne des leçons chez lui ou au domicile des élèves. Résidence, rue St Philippe, entre Marais et Villeré.

MARCHANDISES NOUVELLES.—D. P. Scanlan & Co, 12 et 14 rue de Chartres, renouvellent leur assortiment à mesure qu'il s'écoule. Ils ont toujours de très belles marchandises, et ils viennent de réduire considérablement leurs prix à cause de la crise financière.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ.—DANZIGER reste fidèle au système qu'il a adopté depuis qu'il a fondé ses deux magasins. Il livre ses marchandises à un bon marché exceptionnel. Le *Black Warrior* lui a apporté de très belles marchandises dont quelques unes sont énumérées dans une annonce insérée plus loin.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—F. Malard & Co, 58 et 60 rue du Canal, déballent en ce moment un grand et magnifique assortiment d'habillements confectionnés. Nous croyons devoir recommander cette maison au public. Les pantalons, paletots, habits, redingotes, etc., qu'elle reçoit sont assez remarquables par l'élégance de la coupe que par la qualité des étoffes. Malard & Co ont aussi des habillemens pour habitations, qu'ils vendent à des prix très modérés. Ils reçoivent au pair les billets de toutes les banques de la ville.

Cette semaine on recevra de nouveaux élèves à l'établissement du Prof Brette, 13, rue St Charles.

Des Américains, des Espagnols y sont engagés exprès pour familiariser les oreilles et la langue des élèves aux sons et à la prononciation des langues anglaise et espagnole.

BANQUES DE LA NOUVELLE ORLEANS.—M. Dolbear, dont le Collège commercial est au No 106, rue du Canal, propose de recevoir à 10 pour cent de prime les billets de toutes les banques de la Nouvelle Orléans. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

CHRONIQUE LOCALE.

QUATRIÈME COUR.—M. Richard L. Robertson, Président du Louisiana Savings Bank Company, a demandé, samedi, au juge Egleston le privilège d'abandonner sa charte, avec privilège de nommer un receveur ainsi que l'exige la loi. Le tribunal a acquiescé à la demande et nommé M. Isaac F. Philips dont le cautionnement est fixé à $15,000. Le passif de la Compagnie est de $14,983 20 et l'actif de $10,021 48.

COURS DES RECORDERS.—B. R. Johnson a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir assailli et terrassé Rebecca Clark, au Planters House, encoignure Nlle Levée et Lafayette.

Mike Kelly devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Robert Montague dans l'intention de faire évader un prisonnier.

Henry Jones a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir pris un billet de cinq piastres de Jno Wagner, au marché Poydras, et refusé de rendre le montant.

Alexander McAnley, accusé d'avoir mis le feu, le 28 du mois dernier, à une maison qu'il occupait, dans la rue Orange, a subi un long interrogatoire à la suite duquel il a été acquitté. Les témoignages ont établi que la propriété ne lui appartenait pas et qu'il n'avait aucun intérêt à ce qu'elle brûlât.

Thomas Nicholson, qu'un affidavit accusait d'avoir volé trois cents piastres à J. S. O'Ell Weil, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué, samedi, la levée du corps de Philip Mitchell qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue de Dumaine.

ARRESTATIONS.—La police a arrêté, samedi, les personnes suivantes:

Catherine Hutten, que Johannah Foley accuse d'avoir entraîné sa fille adoptive;

Wm Maher, à la demande de John B. Patrick qui dit qu'il a brisé ses fenêtres;

Henry Duggan sur qui l'on a trouvé un revolver et qu'un affidavit accuse en outre de bris de paix;

Charles Jackson, homme de couleur, qui n'a pu produire ses papiers de liberté;

E. Baker, accusé de vagabondage et d'avoir donné des passes à des nègres, sans autorisation;

Nathan, esclave de M. Pasley, a été arrêté, dimanche matin, dans le Deuxième District, pour avoir terrassé un blanc auquel il a pris son argent.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, hier, dans une petite maison en bois (Nos 39 et 41) située dans la rue Gasquet, entre Marais et Liberté et louée par M. Varin; elle a presque entièrement brûlé. La perte est d'environ cinq cents piastres.

EUGÈNE DE PRADEL.

Il vient de mourir à Paris, dit une chronique de cette ville, un homme qui, selon moi, méritait beaucoup mieux que l'épitaphe trop laconique dont les journaux ont fait une froide aumône à sa tombe; c'est Eugène de Pradel, l'improvisateur. J'aurais compris qu'en Italie, où l'improvisation en vers, servie, d'ailleurs, par la flexibilité de la langue, et le retour continuel des mêmes assonnances, semble être une façon de parler presque naturelle, on se fût contenté, pour Eugène de Pradel, de cette mention indifférente. Là-bas, ceux qui trouvent un facile gagne-pain dans le métier où sa vie s'est péniblement usée, sont en nombre dans toutes les villes; il n'est pas de carrefour où leur voix n'ai semé des rimes. Mais chez nous, c'est bien différent, Eugène de Pradel était un type, et, qui plus est, un type unique.

Beaucoup voulurent l'imiter, pas un, que je sache, n'y réussit. Tous, dès la première lutte, furent vaincus par la difficulté dont lui, pendant quarante ans, il triompha tous les jours. Ce n'étaient sans doute pas des victoires bien sérieuses et bien littéraires; la rime, le plus souvent, s'y contentait de peu, et la raison de moins encore. C'était, j'en conviens, une chasse aux mots sonores, qui se gardait bien de s'en prendre aux idées; dans ses quatre ou cinq cents tragédies, car il en improvisa tout autant, on aurait peut-être eu de la peine à trouver une seule bonne action, une seule tirade à peu près irréprochable; j'avoue encore que pour de Pradel qui ne conçut presque jamais au papier ses trop rapides inspirations on aurait pu retourner un mot de Figaro et dire: "Ce qui ne vaut pas la peine d'être écrit ou le déclame;" soit, mais il n'en est pas moins vrai, que les résultats qu'il obtint avec un bonheur jamais démenti, fussent-ils d'une qualité plus médiocre encore et du plus bas acabit de pacotille littéraire, il ne faudrait pas moins, ne fût-ce que pour leur mérite de surprise et d'exception, accorder à celui qui se fit un jeu de les atteindre, l'hommage et l'adieu que je demande ici.

Depuis huit ans, à peu près, c'est à dire depuis l'époque de ses soirées poétiques dans la salle alors toute neuve du passage Jouffroy, on avait presque complètement oublié Eugène de Pradel à Paris. Il ne s'était jamais fait illusion, ni sur la durée de ce qu'il rimait tous les jours,—autant en emportait le vent, il le savait bien;—ni sur la persistance du souvenir qu'il devrait laisser après lui; mais il n'avait jamais cru, toutefois, qu'il se survivrait à lui-même.

Une seule chose dans tout ce qu'il a fait ne sera pas lettre morte, c'est une petite brochure de trente pages à peine et devenue bien rare quoiqu'elle n'ait guère que vingt ans de date, dans laquelle il raconte une visite qu'il fit en 1836 à Béranger, alors retiré à Fontainebleau. Le hasard qui vient de rapprocher une dernière fois, par la date de leur mort ces deux hommes, si différens d'existence et de talent—si toutefois ce mot peut être employé pour de Pradel, après l'avoir été pour Béranger—donne à ce récit un mérite d'à-propos tout à fait imprévu. Il n'a pas que celui-là. De Pradel, pressé par les questions du grand poète, s'y est laissé entraîner à donner en partie le mot de son secret. Pour satisfaire à la curiosité quelque peu inquiète de l'adorable mais laborieux rimeur qui l'écoutait, et qui, toujours toute proportion gardée, lui demandait comme Boileau à Molière: où trouvez vous la rime? il a peu à peu révélé et mis à nu les petits ressorts de son procédé. La confidence était bonne, nous allons en profiter:

"Béranger, écrit l'improvisateur, me demanda si je n'étais jamais resté court, dans mes compositions improvisées, en alléguant le joug impérieux de la rime, la fréquence de l'hiatus dans le langage familier, que proscrivent nos règles poétiques. Je me hâtai de répondre que la rime m'embarrassait bien quelquefois, mais que j'avais fait à cet égard une étude particulière, de laquelle il résulte que j'ai constamment devant les yeux, en improvisant, les rimes sans correspondantes, afin de les éviter. Ne pourrait-il pas advenir, sans cette précaution, qu'une pensée toute formulée ou vers m'arrivât involontairement, et qu'en m'en emparant je me visse plongé dans un dédale inextricable? Quoi de plus naturel, entre autres, que cet alexandrin:

Ce roi, dans son malheur, aima toujours son *peuple*.

On celui-ci:

Il aurait été grand, s'il n'eût pas été *faible*.

Ou celui-là:

Belle de sa pudeur, toujours naïve et *simple*.

Ou cet autre:

Les Romains se plaisaient dans les fêtes du *cirque*.

Ou cet autre encore:

Des hommes de son rang il était le plus *humble*.

"Eh bien, ces vers, dont je souligne les rimes à dessein, et que je pourrais porter au nombre de soixante; ces vers, s'il m'en venait un seul dans la rapidité de la composition, m'obligerait à m'arrêter, à rester court; car il n'est pas de rimes qui correspondent à ces rimes, pas plus qu'aux suivantes: *sceptre, golfe, perdre, crispe, siècle, chanvre, sylphe, pauvre, hurle, thyrse, sobre, noble, triomphe, meuble, absurde*, etc., à moins qu'on n'emploie des mots composés ou des noms propres. Quant aux autres difficultés, une immense habitude m'a fourni le moyen de les surmonter. Je me suis exercé tant de fois et si longtemps, avant de m'exposer à paraître en public.... qu'en vérité je n'ai jamais craint une interruption, une solution de continuité malentendues."

Après quelques autres détails sur son art ou plutôt, comme nous l'avons dit tout à l'heure, sur son procédé, de Pradel fut prié de passer à l'application. Ce fut un jeu pour lui, comme toujours. D'un tour de main, il improvisa sa petite tragédie; et avec plus d'agilité encore, il remonta et redescendit l'échelle des bouts-rimés les plus ardus et les plus tortueux. Puis on vint aux couplets à faire sur des mots donnés. De Pradel se piqua d'honneur; c'est devant le maître de la chanson qu'il allait hasarder son improvisation chansonnière; il fit merveille, comme pour le reste.

"Je passai ensuite, continue-t-il dans son récit, à l'accouplement de deux mots; c'est le sommet de la difficulté dans ce genre. J'y réussis passablement; mais mon illustre hôte voulut s'amuser à me créer un obstacle invincible, et il me proposa d'accoupler ces deux mots: *nuage* et *chat*. Comme ce couplet, improvisé sans la moindre hésitation, fut retenu par un des auditeurs, je puis le reproduire:

Vous croyez que chat et nuage
S'accoupleront mal aisément,
Et vous cherchez sur mon visage
A deviner mon tourment.
Les rapprocher n'est pas merveille,
Mon couplet va vous le prouver:
Quand un *chat* se gratte l'oreille,
C'est qu'un *nuage* va crever."

L'improvisateur cita ensuite quelques autres couplets pour lesquels il n'était pas sorti avec moins de bonheur de cette difficulté de deux mots hurlant de se voir rapprochés, et contraints tout à coup de faire bon ménage ensemble. Ce couplet surtout que de Pradel avait fait quelque temps auparavant chez M. Delamarre, aujourd'hui directeur de la *Patrie*, et alors régent de la Banque de France, fut très applaudi de Béranger. Il s'agissait d'accoupler les deux mots *génie* et *épinards*. Voici ce que chanta de Pradel, sur l'air: *De l'avenir je ne m'occupe guère*:

Napoléon de race plébéienne
Ne revait pas un si vaste avenir;
Quand on le vit écolier dans Brienne,
Nul n'eût pensé qu'il devait tant grandir.
Aiglon lancé dans sa course hâtive
Et de lauriers couvrant nos étendards,
Napoléon reçut à son *génie*
Quand il reçut la graine d'*épinards*.

Après les applaudissements vinrent les conseils, c'était ordinaire de la part de Béranger: tout en continuant à lui crier bravo, il querella un peu de Pradel de l'emploi qu'il avait fait de ses facultés rares; il le gourmanda, non pas de ce qu'il avait dédaigné de thésauriser comme lui, mais de ce qu'il avait éparpillé son bien en des dépenses d'esprit plus qu'éphémères. "Il faisait vivre, et bien vivre!" lui répondit de Pradel. Or, le métier était bon. Pendant chacune des sept dernières années, par exemple, c'est à dire de 1829 à 1836, il avait, bon an mal an, gagné 35,000 fr. La poésie sérieuse lui en eût-elle rapporté autant? Elle l'eût laissé mourir de faim à tête reposée. C'était sans réplique. "Ayez du moins un sténographe, lui dit Béranger; recueillez pêle-mêle et sans les revoir toutes vos improvisations; quand l'âge du repos viendra vous choisirez parmi ces productions nombreuses...... vous en ferez un livre, et ce livre unique dans notre littérature aura un mérite particulier pour tout homme qui observe, et il perpétuera votre nom." De Pradel dit qu'il écouta ces conseils les larmes aux yeux, et qu'il promit d'en tenir compte, mais nous pouvons ajouter qu'il ne les suivit pas, et c'est pourquoi son nom sera emporté par le vent qui a emporté toutes ses rimes.

LA CASTRAMETATION.—Voici une anecdote militaire sur le camp de Châlons. Elle a défrayé une des dernières veillées au bivouac du quartier général.

Le général X...., un brave d'Afrique et de Crimée, qui a gagné tous ses grades à la pointe de la baïonnette et de l'épée, a un aide-de-camp fort instruit, ancien élève de l'école d'état-major, et qui s'occupe beaucoup de stratégie militaire. Il porte des lunettes, ce qui lui nuit un peu dans l'opinion de son général. Celui-ci, entrant un matin dans la tente de son aide-de-camp, avise un livre intitulé: *Traité de castramétation*.—Qu'est-ce que ces balivernes? s'écrie-t-il; est-ce qu'un officier s'occupe de pareilles sornettes?

—Mais, mon général....

—J'en ai connu de ces jeunes gens pendant la campagne de Rome; ils chantent bien à l'église, mais c'est égal, c'est un bien sot métier, et je ne comprends pas qu'un officier, etc., etc.

On n'a pas encore pu persuader au brave général Y.... que la *castramétation* est l'art de faire des camps, et non l'industrie qui consiste à façonner des chanteurs italiens pour la chapelle pontificale.

LE VIN DE ROSENWEIN.

Au nombre des raretés du luxe de la riche Allemagne que la table du roi de Wurtemberg réunira à l'occasion de la rencontre de ses deux hôtes impériaux, on verra figurer ce célèbre vin de Rosenwein dont la ville libre de Brême est si justement fière. Les bourgmestres seuls de cette ville, comme on sait, se permettent d'en tirer quelques bouteilles pour leur consommation particulière ou pour les envoyer en cadeau aux souverains et aux princes régnans.

L'historique de ce vin, dont chaque bouteille revient aujourd'hui à près de 11 millions de francs—ceci n'est pas une faute typographique—a tout le merveilleux d'une légende, et pourtant en Allemagne il ne viendrait à l'idée de personne de révoquer en doute la réalité des faits et de la statistique sur lesquels cette évaluation est basée; nous allons les reproduire ici à titre de curiosité.

La cave de Brême est la plus ancienne de toutes les caves de l'Allemagne; elle est située au-dessous de l'Hôtel-de-Ville. Un de ses caveaux, appelé la *Rose*—parce qu'un bas-relief en bronze, représentant des roses, lui sert d'ornement et d'enseigne,—contient le fameux vin dit Rosenwein qui a maintenant près de deux siècles et demi. C'est en 1624 qu'on y a descendu six grandes pièces du vin du Rhin nommé Johannisberger (Schloss-Johannisberg, l'ancienne abbaye, appartient aujourd'hui à la famille Metternich) et autant de celui nommé Hocheimer.

La partie adjacente de la cave contient des vins de même espèce, non moins précieux, quoique âgés de quelques années de moins; ils sont contenus dans douze grandes pièces dont chacune porte le nom d'un des douze apôtres; et le vin de Judas, malgré la réprobation attachée à son nom, est encore plus estimé que les autres. Dans les autres parties de la cave se trouvent les différens vins des années postérieures. A mesure que l'on tire quelques bouteilles du Rosenwein, on les remplace par le vin des apôtres, celui-ci par un vin plus jeune, et ainsi de suite; de manière que, à la différence de la tonne des Danaïdes, les pièces sacrées ne désemplissent jamais.

Voici, dit le *Sport*, comment une seule bouteille de Rosenwein coûte plus de deux millions de rixdallers (un rixdaller vaut 4 fr.) Une grande pièce de vin contenant 5 oxhoft de 204 bouteilles coûtait 500 rixdallers en 1624. En comptant les frais de l'entretien de la cave, les contributions, les intérêts de cette somme, les intérêts des intérêts, un oxhoft coûterait aujourd'hui 555,657,640 rixdallers, et par conséquent une bouteille coûte 2,723,810 rixdallers, un verre ou huitième partie de la bouteille coûte 340,476 rixdallers (environ 1,361,904 fr.), et enfin une goutte coûte, en comptant 1,000 gouttes dans une verre, 540 rixdallers, environ 1,362 francs.

Un bourgeois de Brême a le droit d'obtenir une bouteille lorsqu'il reçoit chez lui un hôte distingué, dont le nom est renommé en Allemagne ou en Europe.

La ville de Brême envoyait quelquefois une bouteille de vin à la Rose à Gœthe le jour de sa fête.

Pendant l'occupation française, quelques généraux de l'empire ont vidé une quantité considérable de cette précieuse liqueur; aussi les bourgeois de Brême prétendent que leur ville a payé ainsi à la France une plus forte contribution que toutes les villes de l'Allemagne réunies.

Marié, le 21 septembre, à Paris, chez le Ministre des Etats-Unis, par le Révérend Francis Pigou, et, le même jour, à la Chapelle du Château de Malmaison, par Mgr Joachim Faria, le général EDUARDO FERNANDEZ SAN ROMAN, de l'armée espagnole, à ISABELLA, fille de JAMES ROSS, de la Louisiane.

FEUILLETON.

GEORGES D'AMBRE.

VIII.

Retournons maintenant à l'hôtel d'Ambre. L'heure fixée pour le départ approchait, et la marquise, ne voyant pas descendre son fils, ordonna à un domestique de prévenir le jeune homme qu'on l'attendait. Quelques minutes après, le domestique revint annoncer que M. le marquis n'était pas dans son appartement.

Cette réponse inquiéta Mme d'Ambre, et quand elle eut appris que Georges était sorti vers deux heures et demie après avoir reçu une lettre apportée par un commissionnaire, elle entrevit avec effroi la vérité.

Au même instant, M. de Bourbonneux entra, suivi de son fils. La marquise l'entraîna dans l'embrasure d'une fenêtre et lui raconta ce qui se passait.

—Evidemment Georges est auprès d'elle, disait Mme d'Ambre.

Le vieillard manifesta son assentiment par un signe de tête. Tout d'abord la conduite de Georges lui avait semblé dénuée de ce caractère de gravité que son amie lui attribuait, mais les événements présents se chargeaient de justifier les prévisions de la marquise. Cet amour qu'il avait traité de bagatelle, prenait dans son esprit de nouvelles et plus justes proportions. Il concevait que Georges, dans la fougue de la jeunesse, eût déposé aux pieds d'une femme indigne de lui l'hommage éphémère d'un cœur qui s'éveille, et pour cette action il n'avait qu'un sourire indulgent, mais il retrouvait toute sa sévérité pour juger la violation de la promesse sacrée que le jeune homme avait fait à sa mère. La marquise l'avait instruit de l'entretien qu'elle avait eu avec son fils pendant cette nuit terrible pleine d'angoisses où Georges avait sacrifié son amour au désir maternel. Cette confidence avait rassuré le comte inquiété par les révélations de Maxime, confirmées le lendemain d'une façon si inattendue.

—Pour trahir son serment, pensait-il, il faut qu'il soit sous l'empire d'une domination qui trouble ses sens et détruise dans son âme les plus saintes notions du devoir. Cette femme est bien dangereuse; Maxime n'a rien exagéré.

—Que faire? murmura la marquise.

M. de Bourbonneux ne trouvait pas de solution à ce grave problème. Il s'en présentait une, sans doute; mais aucun de ces deux interlocuteurs ne pouvait l'accueillir. Il aurait fallu pénétrer résolument chez la Limenienne pour arracher Georges aux enchantements qui aveuglaient sa raison; la lutte transportée sur ce terrain promettait la victoire. L'apparition de la marquise accourant sauver son fils eût terrifié la courtisane, son front se fût courbé sous un pieux respect, et elle n'eût point osé disputer sa proie à l'autorité légitime qui la réclamait. Mais les sentiments les plus délicats de Mme d'Ambre se seraient révoltés contre une semblable entreprise. Quant à M. de Bourbonneux, il eût frémi d'horreur à l'idée de compromettre la majesté d'une vieillesse vénérée dans les hasards de cette aventure. Une femme plus énergique que Mme d'Ambre n'aurait pas reculé devant cet audacieux dessein que le succès eût couronné. La marquise ressemblait à l'hermine qui meurt plutôt que de traverser la fange.

Ils étaient enfoncés dans ces pénibles réflexions, à peine interrompues par quelques mots échangés à voix basse, lorsqu'un valet de pied s'approcha de Mme d'Ambre, et dit:

—Il est quatre heures. La voiture attend Mme la marquise.

—Faites dételer.

—Nous ne partons pas? dit Louise, accourant auprès de sa mère.

—Non, mon enfant, ce voyage est remis.

—Je cours prévenir Georges, s'écria la jeune fille, en s'élançant vers la porte du salon.

—C'est inutile, fit la marquise; il est prévenu.

Louise retourna auprès de son fiancé.

—Connaissez vous la cause de ce changement de projet? lui dit-elle.

—Je l'ignore.

—Ma mère paraît toute préoccupée. Depuis quelque temps, j'ai remarqué une tristesse qu'elle essaie de dissimuler. On me cache quelque chose, n'est ce pas, Henry?

Le jeune homme essaya de rassurer Louise, et comme les amoureux sont plus éloquens que les plus grands orateurs, il y parvint à peu près. La persuasion réside sur les lèvres aimées.

L'absence de Georges au dîner n'étonna point la marquise; elle s'y attendait. Louise la remarqua à peine, car Henry était assis auprès d'elle. M. de Bourbonneux était sombre et jetait de temps en temps, sur les deux fiancés, un regard plein de mélancolie et de pitié.

—Georges a fui cette maison, dit Mme d'Ambre au comte, qui prenait congé d'elle; on l'empêchera de revenir auprès de moi. Il est perdu pour nous.

—Il ne faut pas encore désespérer complètement, répondit M. de Bourbonneux; je tâcherai de le voir.

—Où est-il?

—Je le saurai par Maxime.

—J'ai échoué, moi! fit douloureusement la marquise.

—Aller chez cette femme, c'est impossible! s'écria M. de Bourbonneux, répondant tout haut à une pensée qui venait de traverser son cerveau.

—C'est impossible! répéta Mme d'Ambre qui avait lu dans l'âme de son ami.

Tous deux avaient trouvé l'unique moyen de salut, mais ils le repoussaient spontanément et d'un commun sentiment.

Henry tenait dans sa main la main de Louise, et il parlait à la jeune fille qui l'écoutait la tête baissée.

—Ce soir, en rentrant, je vais effacer un jour sur mon calendrier; il n'en reste plus que....

—Quatorze! interrompit Louise.

—Vous les comptez aussi?

La jeune fille garda le silence, mais Henry crut sentir une douce étreinte répondre à la sienne.

—Oh! que je suis heureux!

Il partit l'âme inondée de joie et bénissant la Providence. Hélas! en ce moment elle agitait sur sa tête la corne d'où découlent les douleurs et les déceptions!

M. de Bourbonneux marchait silencieusement, plongé dans les plus cruelles réflexions. Cette union déshonorante que Georges était sur le point de contracter l'affligeait profondément. L'intérêt qu'il portait au jeune homme eût suffi pour l'affecter aussi vivement qu'il le paraissait, mais un motif plus grave encore venait accroître sa douleur. Il songeait avec amertume que Georges allait introduire dans la famille d'Ambre une femme perdue, et que cette femme serait la sœur de Louise, la sœur de son fils. A cette pensée, les fibres les plus sensibles de son âme vibraient indignées. Il se rappelait qu'un de ses aïeux avait décliné un grande alliance pour conserver au nom des Bourbonneux cette immaculation dont ils étaient fiers. Aujourd'hui il s'agissait d'entrer dans une famille non-seulement entachée de mésalliance, ce qui n'eût plus été un crime à ses yeux, mais atteinte par l'opprobre dont un des membres s'apprêtait à la couvrir. Est-ce qu'un peu de cette boue ne devait pas rejaillir sur l'hermine qui s'étalait blanche et pure dans son ciel d'azur? La coupable action de Georges le retranchait assurément d'une famille qu'il déshonorait, mais elle n'en produisait pas moins les effets les plus désastreux. Certes la future marquise ne devait jamais pénétrer dans le salon d'Ambre ou dans celui de Bourbonneux; mais, de fait, elle devenait la belle-sœur de la vicomtesse de Bourbonneux, l'alliée de sa maison. Le comte, élevé dans les traditions d'une susceptibilité qui n'est plus de notre temps, ne pouvait accepter une semblable conséquence. La situation était horrible. Il se trouvait placé entre le devoir rigoureux et l'affection toute paternelle qu'il ressentait pour Louise. S'il obéissait aux traditions de ses pères, aux prescriptions de son honneur, au commandement dicté par le respect du nom, il devait rompre une union devenue impossible; mais alors il désolait l'âme navrée de Mme d'Ambre, il brisait le cœur de son fils habitué par lui-même et depuis si longtemps à considérer comme sa femme cette Louise charmante qu'il adorait. Quelque inflexible qu'il pût être sur les sentimens ou les préjugés de toute sa vie, il frémissait à l'idée de faire souffrir tous ceux qu'il aimait, et d'accabler les innocens sous le poids de la faute commise par Georges. Au milieu de toutes ces influences qui le tiraillaient en différens sens, il s'abstint de prendre une détermination, remettant à plus tard une solution qu'il n'était pas été difficile de prévoir. Tout n'était pas perdu encore; il lui restait la ressource de Maxime!

(*A continuer.*) GUSTAVE VATTIER.

Le Vermifuge Canadien de Winner n'occasionne aucune souffrance, est infaillible, n'est composé d'aucune substance minérale et fortifie le système. C'est une préparation qui chasse les vers avec une rapidité étonnante.

Souvenez-vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
19 oct—19 21 23, camp. 1

Magical Pain Extractor de Dalley—La Merveille du monde.

L'influence en est beaucoup plus grande que celle de toutes les autres préparations. Il triomphe des douleurs, des brûlures, des plaies et de l'inflammation.

La renommée aux mille trompettes a dit que c'est l'invention la plus précieuse. Tous les médecins et parents devraient se la procurer.

La douleur que fait éprouver une brûlure disparaît instantanément et il ne reste pas de cicatrice.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Agence pour le Sud et l'Ouest, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
19 oct—19 21 23 et 1 cam

Mort aux rats et aux souris.

Le véritable destructeur des rats et des souris de Wilson, est garanti la meilleure préparation qu'on ait jamais employée.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
19oct—6

Les célèbres Amers du Dr J. Hostetter—100,000 bouteilles vendues dans une année. Aucun remède n'a égalé celui-ci, depuis cinquante ans.—On ne peut rien produire de semblable pour la dyspepsie. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, avant les repas, triomphera infailliblement de ce mal, enlèvera tout poids de l'estomac, préviendra la constipation, facilitera la digestion, excitera l'appétit et fortifiera le système. Les personnes faibles doivent en faire l'essai.

A vendre par tous les principaux pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, Chartres.
13 oct—6v,e

Les délais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent,
WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc.

A vendre en gros et en détail par WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.
26 sept

SOCIÉTÉ HOWARD.

Bureau, No 30, rue du Camp.

Les membres actifs et honoraires sont priés de se réunir au bureau de la Société, aujourd'hui, à deux heures de l'après midi, pour assister aux funérailles de leur ancien trésorier, PATRICK CONNELL.

Par ordre, WM. L. ROBERTSON, Trésorier.
19 oct

Les Banques de la Nlle-Orléans.

Les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans sont pris à 10 pour cent de prime, au

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
Rue du Canal, No 106,

pour des leçons d'écriture, de tenue des livres, de mathématiques, d'anglais, de français, d'espagnol, d'allemand, etc.

Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. Des circulaires seront envoyées aux personnes qui les désirent. RUFUS DOLBEAR.
19 oct

AVIS DE SOCIÉTÉ.

PATRICK CLANCEY est associé dans notre maison. DONNELLY, BEZZINA & Co,
Nlle Orléans, 5 octobre 1857. 9oct

VIN de Champagne—50 paniers champagne Erg & Co en bouteilles et demi bouteilles. 25 paniers Champagne Ruinart père & fils de 30 do do Boubon do de. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St-Louis. 23 oct

MOUSSE, MOUSSE—A vendre—6 ... mousse noire. S'adresser à J. RIVIERE & HICKMAN, 30 et 32 rue de la Commune. 16 oct—6

Magasin de Marchandises Sèches à bon Marché,
De Danziger,
Rue des Remparts (entre rue du Cirque) En encoignure Robertson et Orléans.

REÇU par le steamship Black Warrior, un assortiment complet de Garnitures de robes, Franges et boutons, 500 manteaux, mantelets et talmas de dames, à 35 pièces. 500 dito plus frais, de $3 à $6. 100 manteaux de velours, très riches, pour dames—à bon marché. Tous les billets de Banques sont pris en paiement. Mousselines de laine à bon marché, nouveaux g-arès, à 25 cents la verge. Reçu par le navire Mareta Greenleaf un assortiment complet de bonneterie anglaise, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants, chaussons pour messieurs et jeunes gens. 19oct

AVIS.

NOUS annonçons à notre clientèle de la ville et de la campagne que nous prenons, comme par le passé, en paiement de sommes qui nous sont dûes, ou en règlement d'achats de marchandises, les billets de toutes les banques de la Nouvelle Orléans qui ont ou n'ont pas suspendu leurs paiements, qui paient ou ne paient pas en espèces. PAYAN & CARHART.
Nlle Orléans, 19 octobre 1857. 19 oct—1m

F. MALARD & Co.,
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL, ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de déballer un grand assortiment d'Habillements d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de: PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en casimir en couleur, SACS, PALETOTS et HABITS en casimir en couleur, REDINGOTES en drap noir, à tous prix, RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine, BURNOUS, manteaux, &c. RAGLANS sultana en peluche de soie, PANTALONS en satin-laine noir superfin, GILETS de dessous en satin et en soie, PALETOTS et sacs en couvertes, Un stock complet D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Toges, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, &c. Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.
F MALARD & Co, Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée. 19 oct—6 v&c

Habillements d'habitations, Couvertes, etc.
F. MALARD & Co., Nos 58 et 60, rue du Canal, Encoignure Vieille Levée,

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que PALETOTS ET PANTALONS en kersey doublés, chemises flanelle rouges, bleues et grises, chemises coton rayées, jerseys et ROBES pour femmes,—aussi Couvertes grises et blanches, bonnets de laine, chapeaux en laine blancs et noirs, chapeaux cirés, etc. F. MALARD & Co. 19 oct—6v&c Encoignure Canal et Vieille Levée

Marchandises nouvelles D'AUTOMNE ET D'HIVER. **Grande réduction de prix** AU DÉTAIL, A cause de la grande crise financière.

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRIRONT, à partir de ce jour, la totalité de leur assortiment de Marchandises sèches de fantaisie et Nouveautés, à une réduction de prix sans précédent. L'assortiment comprend Soieries pour robes et Robes de soie à dispositions, Mérinos et CACHEMIRES unis et imprimés, ÉTOFFES ÉCOSSAISES de tous genres, Indiennes françaises, Châles, Manteaux, Broderies vraie dentelle et Parures en dentelle, Bonneterie, Rubans et Modes de Paris. Le public est invité à une inspection du stock, afin de s'assurer que la réduction est réelle. 19 oct—3f Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES

Ornements pour Tombeaux.
MICHON & DESPORTES,
200 ......rue Royale...... 200
Maison d'achat à Paris.

DE nombreux achats faits dans les meilleures fabriques de Paris par l'un des associés de cette maison, lui permet d'offrir un immense assortiment dans les articles suivants: Couronnes en perles, avec inscriptions. Couronnes et immortelles avec inscriptions. Couronnes en métal galvanisé inaltérable. Couronnes en fleurs variées. Guirlandes pour ornement de tombes. Croix en perles et autres avec inscriptions et larmes d'argent. Médaillons avec inscriptions et emblèmes. Bouquets pour roses, de toutes grandeurs, papier noir et de toutes couleurs pour couronnes, grand choix de grandes couronnes pour orner les tombes des sociétés. 19 oct

A. FLANDRY, *PROFESSEUR DE PIANO,*
DONNE des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves. No 265, rue St Philippe, entre Marais et Villeré. 19oct—12f

DIVERS—25 caisses petits pois, 15 do champignons, 10 do cèpes à l'huile, 20 do pâtés truffés, 200 do sardines à l'huile, 1/4 boîtes, 200 do do 1/2 do, 50 do fraises au jus, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 19 oct

CHAMPAGNE—150 paniers champagne, bonne qualité, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 20 rue de la Douane. 19 oct

PRUNEAUX—40 caisses pruneaux frais en bocaux... A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 20, Douane. 19 oct

POMMES sèches—20 barils en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 65 rue Tchoupitoulas. 19oct

POMMES de terre—270 barils de Mechanics le Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Arkansas et Atlanta, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 65 rue Tchoupitoulas. 19oct

OIGNONS—150 barils oignons de l'Ouest, 100 barils oignons créoles, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & CO, 65 rue Tchoupitoulas. 19oct

FARINE—250 barils farine superfine et extra, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 65 rue Tchoupitoulas. 19oct

POMMES DE TERRE—600 barils Mechanics de Louisville, en magasin et en débarquement. Fruits secs—Pommes et pêches nouvelles, toujours en magasin. Pois tendus—50 barils et demi barils pois du Nord première qualité. Oignons—100 barils oignons rouges, creoles et du Nord. Pois verts fendus—Quelques demi barils pois du Nord. Pommes—50 barils pommes rouges de choix de Russett et Prior. En magasin et à vendre par CHOPARD et MARKS, No 5, rue Tchoupitoulas. 19 oct

ATTENDU par les navires Maipo et Antonita, de Barcelone: 250 quarts de pipe vin de Catalogne très corsé, 30 demi pipes vin de Catalogne. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 18oct—1m

FRUITS—20 sacs noisettes de Sicile, 100 caisses amandes sans coques, 2 boucauts figues de Smyrne, 8 barils raisins de Corinthe, 50 caisses de 24 paquets prunes sèches. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 19 oct

ATTENDU par le navire Mississipi, de Marseille: 40 barriques vin de Bergasse, 500 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 300 do savon de Marseille, 400 paniers huile d'olive de Piagnol, 200 caisses vin muscat Frontignan, 200 do olives Verdales, 24 do marasquin de Zara, 24 do curaçao de Hollande, 24 do eau verte, 400 bouteilles à marasquino. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 19 oct

Huile, Macaroni, Essences.

500 paniers huile d'olive superfine de Bacigalupi, 24 onces; 200 paniers huile d'olive superfine de Bacigalupi, 12 onces; 500 caisses macaroni et vermicelli d'Italie, 20 estagnons essences de bergamotte, limon et Portugal, 40 estagnons eau fleur d'oranger; attendu par le navire Mississipi, de Gênes. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 10 rue Jefferson. 19oct

Marbre! Marbre!

40 blocs marbre blanc de Carrare. 300 planches do do dimensions assorties. 3000 carreaux marbre blanc et bleu pour carrelage. Attendus par le navire Mississipi, de Gênes. A vendre par LANATA Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 19 oct—1 m

A LOUER pour le 1er novembre prochain—La belle maison en briques à deux étages avec toutes ses dépendances, dernièrement la résidence de Dr Edouard Martin, située rue Remparts No 278, entre St Philippe et Ursulines. Pour les conditions, s'adresser à V. ROUMAGE, 20, rue St Louis. 17 oct—12

ON demande un COMMIS PHARMACIEN, connaissant bien son état, sachant l'anglais, le français et un peu d'espagnol. Les conditions pour lui sont avantageuses; S'adresser par lettre, à K. au bureau de l'Abeille. 17oct—3

A vendre pour cause de départ.

UN JOLI BILLARD complet en parfait état. Ayant servi seulement quelques mois. Prix $125. S'adresser à G. GARDANNE Esq., No 152, rue Bourbon. 16oct—6f

CHANDELLES DE CIRE—20 caisses chandelles de cire, couleur de fantaisie, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas. 16 oct

CORNICHONS et Conserves—250 caisses cornichons, conserves et fruits pour pâtés, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 16 oct

TABAC—450 colis tabac manufacturé, marques assorties, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 16oct

VIEUX WHISKY—250 barils vieux Bourbon et Monongahela, qualité supérieure, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 16oct

POIVRE ET ÉPICES—500 sacs poivre; 100 épices; 50 do clous de girofles; 300 do muscade; 200 de cassia, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 16oct

CIGARES de la Havane—Venant d'être reçu en magasin: 83,000 Yaradas Pajados et Des Hermanos, 36,000 Washington, tout e grosseurs, 10,000 Londres, Nueva Albion, fins, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 16oct

MIEL—Barils de miel supérieur de Cuba, épais et blanc, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 16 oct

INDIGO—16 serrons indigo de Guatemala, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 16oct

PIERRES à filtrer—Par une ou par quantités, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 16oct

CIGARETTES de la marque Sancho Panza, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 16oct

TABAC en feuilles du Mexique—Venant d'être reçues 80 chines tabac de qualité supérieure, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 54, Vieille Levée. 26 sept—6

Billets de Banque.

Au Public.

Je recevrai en paiement d'habillements confectionnés, au pair, les billets des banques dont les noms suivent:

CITOYENS,
ETAT DE LA LOUISIANE et Branche,
JAMES ROBB,
UNION,
MECHANICS AND TRADERS,
BANQUE DE LA NELLE-ORLEANS,
BANQUE DU SUD,
BANQUE DU CANAL.

Les habillements confectionnés seront vendus AUX PRIX DU COMPTANT, au nouveau magasin, au coin des rues Magazine et Gravier. N. C. FOLGER. 17 oct—6f Encoignure Magazine et Gravier

Billets des Banques qui ont suspendu leurs paiements.

NOUS prenons, comme par le passé, les billets de toutes les Banques de la ville en paiement des tapis et autres marchandises de notre magasin, et des comptes qui nous sont dûs. A. BROUSSEAU & Co, 17 oct—6f No 19 rue de Chartres

AVIS.

JE prendrai, au pair, en paiement de marchandises, les BILLETS DE TOUTES LES BANQUES de cette ville. LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse. En magasin: 250 barriques vin rouge de différentes qualités. 17 oct

DE L'OR POUR DES BILLETS. **P. N. RIVERA, Bijoutier,** *Encoignure Royale et St-Pierre,*

REÇOIT en paiement de bijoux, les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements. 17 oct

Billets des Banques qui ont suspendu leurs paiements. *Reçus en paiement d'articles de mode et de fantaisie par* Mme S. G. FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

MME FABIO offre de vendre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie, comprenant chapeaux d'automne et d'hiver, manteaux, mantelets, châles, broderies, garnitures, &c. ELLE RECEVRA EN PAIEMENT LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES QUI ONT SUSPENDU LEURS PAIEMENTS. *Pas de variations dans les prix.* Mme S. G. FABIO, Rue de Chartres, enc. Hôpital. N.-O. P. S. Sur toutes les ventes que fera Mme Fabio, et qui seront payées avec des billets des banques suspendues, elle fera un escompte de quinze (15) pour cent. 16oct

LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES et MAISONS DE BANQUE de cette ville pris comme or, M. R. HAGGERTY & BRO. 16 oct—3

LES billets des Banques libres de cette ville qui ont suspendu leurs paiements seront reçus en paiement des marchandises vendues par les soussignés. EUG. ROCHEREAU & Co, 16 oct—3 17 et 19 rue St Louis

AVIS.

NOUS prenons en paiement de comptes et de marchandises, les billets de TOUTES LES BANQUES de la Nouvelle Orléans au pair. LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. 16 oct

AVIS.

LA maison A. Elie et Chassaignac, rue de Chartres No 78, reçoit pour des marchandises les Billets de toutes les Banques qui ont suspendu. 16oct

AVIS.

LES soussignés prendront en paiement de marchandises les billets de toutes les banques qui ont suspendu leurs paiements. A vendre—40 pipes genièvre, 400 barriques vin, 200 futailles eau de vie, 600 paniers champagne, 100 caisses vin rouge. Ils vendront aux mêmes conditions que de coutume et feront l'escompte habituel pour le comptant. J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 16oct

AVIS.

LES soussignés recevront les billets de toutes les Banques de la Nlle-Orléans. E J HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 16oct

Billets des Banques libres PRIS AU PAIR, CHEZ E. CHAMPAGNE, *Marchand Tailleur, rue de la Vieille Levée, vis-à-vis du marché à la viande.* 16 oct

AVIS.

LES billets des banques suivantes: BANQUE DES CITOYENS, DE LA LOUISIANE, DU CANAL, DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, sont pris en paiement de marchandises quelconques de notre magasin. FAURIE & NORMAN. Nlle Orléans 16oct—6 38 et 36, rue Royale

LA MAISON J. COLLON, *Encoignure Royale et St-Anne.*

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie: Cols brodés, manches et toilettes, Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités, Dentelles et valenciennes, rubans assortis, Bas pour dames et pour fillettes, Franges et boutons, Pompadour, Robes de baptême—Parfumerie. Aussi—100 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur). Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON, 16oct 275, rue Royale encoignure St-Anne

Succession de feue dame Suzan Hepp.

LES créanciers de cette succession sont invités de présenter une note de leurs réclamations à M. C. DUFOUR avocat de la succession, 54 rue Toulouse. 13 oct—10

Perdu ou égaré.

PAR le soussigné, un billet de la somme de $5,500 piastres, souscrit par M. ANTOINE DELESPARRE à son propre ordre et par lui endossé, daté du 6 avril 1857, payable à un an de date, avec intérêt à 8 pour cent, à partir de l'échéance, signé et transféré par Jh. Cuvillier notaire, à la même date du 6 avril 1857. Le paiement de ce billet ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas le négocier. Nouvelle Orléans, le 6 octobre 1857. ROMAIN PEREZ rue Dauphine, 7 oct—1m10 entre Toulouse et St-Pierre

Bonbons, Chocolat à la crème.

UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un envoi de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. La travaillée à la main d'après les meilleures façons. M. MANNY vient d'ouvrir son magasin rue Ste Anne, No 58. Il se recommande aux personnes qui connaissent ces produits. Bonbons fondants, 1re qualité 60 cts, 2me qualité, 45 cts; Pralines surfines, 55 cts; Chocolat à la crème, 60 cts; Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Roses Cloudés de France. 13 oct—15

EN vente à la librairie Faye, 56 rue de Chartres, une gaillarde, romance nouvelle de Paul de Kock. Biographie de Louis Blanc—St Marc Girardin—Montalembert—Béranger—Eugène Cavaignac, etc. par Mirecourt. Portrait politique de Georges Sand—Ginet—Nicot. Changarnier—La comte de Chambord, par H. Castille. G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres. 13 oct

Tabac en feuilles.

500 BALLES de Vuelta Abajo, qualité supérieure pour capes et tripes. Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages, tabac en feuille de Vuelta Abajo, de Cuba, et de toutes qualités, à vendre, à des conditions raisonnables, par ANTONIO COSTA, 13 oct—1m 16 rue de la Douane

Huile..........Huile.

100 CAISSES huile d'olive superfine, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par ANTONIO COSTA, 13 oct—1m 16 rue de la Douane

3 CAISSES papier satiné des plus grandes dimensions et de toutes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 13 oct—1m 16 rue de la Douane

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufacture américaine, à vendre par LEON PIERRE & Co, 16 oct 81 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 10oct 81, rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANÇAISE. **Vve. HEBERT & Cie.,** 149........RUE DE CHARTRES........149

Par le *Black Warrior* et le *Tennessee*:

PAUL DE KOCK	La bouquetière du Château d'Eau
«	Un monsieur très tourmenté
«	Monsieur Choublanc
«	Madame de Montflanquin
«	La demoiselle du cinquième
A. DUMAS	La Dame de volupté
«	Marie Giovani
«	Les compagnons de Jehu
«	Le lièvre de mon grand père
«	Abd El-Hamid-Bey
«	Le meneur de loups
«	Le capitaine Richard
XAVIER DE MONTÉPIN	Les filles de plâtre
«	Mlle la Reine (suite)
«	La Sirène—l'Aïeule
«	Souvenirs d'un garde du corps
EUGÈNE SUE	Les fils de famille
«	Le diable médecin
V. HUGO	Les contemplations
«	Napoléon le petit
«	Les châtiments

DIVERS—Les couteaux d'or—Les vrais Parisiens de la décadence—Pervenche—Bertha—Histoire ténébreuse—Trois amours—Le bonhomme Maurevert—Le Caméléon—Capitaine Guerre—Le beau favori—La belle aurore—Mercédès—La pomme d'Eve—La ferme des pommiers—Les six degrés de l'échelle. LE MONDE SPIRITUEL. *Le journal pour tous.* 1ère et 2me années reliées et brochées et suite d'abonnement pour 1857.

De Mirecourt—Contemporains
H. Castille—Portraits historiques
En débarquement par le Kate Dyer:
3000 brochures illustrées diverses. 12 oct

DIVERS!—150 barriques vin rouge St Emilion, 25 barriques do do Pauillac Médoc, 25 do do do Haut Palerne, 1852, 5 do do do St-Estèphe, vieux, 5 do do do St-Julien Médoc, 4 do do do St Emilion, 1er cru, 4 do do do Querrie, 30 caisses do do C. U. La Mission 1846, 19 do do do Cos Labory 1847, vieux, 25 do vieux muscat, en magasin et à vendre par LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse. 26sept

GRAND VIN Château Lafitte 1848! 24 caisses de 12 bouteilles, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse. 26sept

VIN BLANC—60 caisses Sauternes, demi-bouteilles; 10 caisses Barsac 1847, vieux, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse. 26 sep

EN débarquement du navire Protector de Bordeaux:—12 barriques vin rouge Canon St Emilion; 25 demi do do do do; 25 caisses vin rouge St-Estèphe. A vendre par LOUIS F MAXENT, 50 rue Toulouse. 26 sept

SAUCISSONS de Lyon—10 caisses véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale. 5oct

SUCRES de la Havane—500 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 54, Vieille Levée. 26 sept

NOIR ANIMAL—Première qualité, pour la fabrication du sucre, à vendre par ALFRED KEARNY, 73 rue des Magasins. 6 oct—6

NOIR ANIMAL—300 barils noir animal, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNY, 73 rue des Magasins. 20 oct

P. MALLARD,
67, rue Royale......et......69, rue Bienville.

APPELLE l'attention du public, sur le plus bel choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salon, salles à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne ancien et moderne, noyer, médaillons de toutes sortes.

Les ordres pour meubles aux dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux; lampas, brocatelle, satin, damas, reps, bobinets, et mousseline brodée pour rideaux et moustiquaires, planches—Aussi: un bel assortiment de passementerie pour meubles; franges torses, crêtes, glands, cordes, embrasses, &c.; transparents riches et ordinaires, patères, tapis de foyer, paillassons, mats de baino.

Aussi—le beau choix toujours si varié de porcelaine fine, biscuits, vases flambeaux, services de table à dessert et filet, dito à dessert et thé, services de lavabos et toilette, cristaux de fantaisie et de table, jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts alphénide au premier titre, coutellerie, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, au prix les plus modérés. 8oct

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC HACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit hautement bons, pour le moins, que ceux des meilleures fabriques connues, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.

Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St Louis. Manufacture à McDonoghville, Louisiane. 8oct—6m A. DELPIT.

A LOUER,

Le rez-de-chaussée des magasins Nos 12 et 14 rue St-Louis, parfaitement propres et convenables pour bureaux de négociants. S'adresser à A. DELPIT, 16, rue St-Louis. 5 oct—12f

A vendre, pour cause de non-utilité,

Deux forts et excellents chevaux, habitués à la charrette et aux harnais. S'adresser à A. DELPIT, 14, rue St-Louis. 5 oct

AVIS.

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 88, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure. Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 2 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.

LE Docteur F. ALPUENTE a transféré son domicile au No 196, RUE BOURBON, entre Orléans et St Pierre. 17 oct—10f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens,

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1857.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection de treize directeurs pour l'année courante aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Par ordre, O. GAILLARD, Président. 17 oct—23

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte. Par ordre, O. GAILLARD, Président. 16 oct—22

LA société qui existait dans cette ville sous la raison de FÉRÈS & Co est dissoute d'un commun accord, depuis le 1er octobre. MM. E. AINZ et JOSEPH ALEIX sont chargés de la liquidation. Les personnes à qui la société doit sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui devront sont priées de payer aux liquidateurs, rue du Canal, No 141. 17 oct—6

ON DEMANDE

UNE ouvrière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des robes et manteaux et qui puisse prendre charge de l'atelier. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, 16 sep—23 No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co., *IMPORTATEURS DE SOIERIES et MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE.* No 65, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ÉTOFFES POUR ROBES, DENTELLES, MARCHANDISES BLANCHES, BRODERIES, MANTEAUX ET MANTELETS, RUBANS, GARNITURES POUR ROBES, GANTS, BONNETERIE, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE. Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 17 sep—2m

A VENDRE

UN ÉTABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2e district. Pour les conditions, et autres renseignements, s'adresser à A. ROBERT avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 5 oct—1m

Magasin de Variétés. *Articles de fantaisie.*
FRANÇOIS BOISSELIER, No 90 rue Royale,

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New York. Nouveautés pour garnitures de robes, Dentelles, rubans, fleurs artificielles, Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie, Parfumerie fine, brosserie, Articles de toilette, pour hommes et pour dames, Articles de fantaisie, en grande variété, Jouets d'enfants, etc. etc. 8oct—1m

Magasin d'habillements confectionnés,

No 1, *bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, en face du ferry du 2d District.*

E. CHAMPAGNE, MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 22 sept

Foyer Maçonnique No 44

Sous la juridiction de la T... Ill... Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tiendra ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Moreau No 14, entre Esplanade et Frères. Les frères visiteurs sont cordialement invités. J. F. FONDAR, secrétaire. 10 sept—1an

Pour la Toussaint.

GRANDE EXPOSITION.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX, *Chez LELIEVRE,* 210, rue Royale.

A vendre en gros et en détail, 500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs; 200 couronnes en immortelles de toutes grandeurs; 300 do en perles do do; 500 do pensées et immortelles do; 700 do tôle et pensées do do; 300 do chenille do do; 1000 guirlandes assorties de la plus grande beauté; 300 médaillons velours avec inscriptions; Un beau choix de croix de toutes dimensions; Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes, Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles; 100 rames papier glacé noir. 8oct jusq 1 nov

DAMEJEANNES—750 damejeannes d'un gallon, en débarquement du navire Kate Dyer, venant du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE, 8oct 31 et 33, rue Gravier

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, *Encoignure Bienville,*

VIENNENT de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre, un assortiment considérable de *MARCHANDISES NOUVELLES.* Un assortiment de cols et manches brodés; Un grand assortiment de fourrures, telles que manchettes, palatines, berthes, etc. Un grand choix de mercerie, rubans, boutons, passementeries, galons, effilés, franges; Garnitures, articles de haute nouveauté parisienne; Gants—Gants de peau Jouvin, gants de castor, de laine, gants mérinos, drap, soie, coton, etc. Parfumerie française des meilleures maisons de Paris, Articles de fantaisie de toutes sortes; Peignes en écaille, imitation et buffle; Bonneterie, bas de laine pour dames et enfants, filets, gilets de peau, caleçons laine, coton, flanelle, soie et mérinos; Chemises pour dames et messieurs, Bijouterie fine française, allemande et américaine; Bijouterie imitation et pour deuil; Porcelaine, pendules, vases, garnitures de toilette, flambeaux, bougeoirs, tête-à-têtes, lampes, statuettes, porte-montres, porte cigares, etc. Lampes modérateur, pleinement garanties, depuis $3 50 jusqu'aux prix les plus élevés; Cristaux et verreries, verres d'eau, flacons, vases, garnitures de toilette, cabarets, coupes, etc. Bronzes et imitation, pendules, statuettes, lampes modérateur, candélabres, etc. Objets de fantaisie et articles de toutes sortes; Mouchoirs et foulards—Mouchoirs pour messieurs, à tous les prix, mouchoirs pour dames, unis, festonnés et brodés; Boîtes, nécessaires, pupitres, cabas à liqueurs; Jeux de toutes sortes, dames, échecs, lotos, dominos, etc. Un grand choix de jouets de toutes sortes; Poupées, trousseaux, meubles pour enfants; Articles de Paris; Cosaques pour confiseurs. Vente à des prix très libéraux. Commissions pour Paris. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, 8 oct encoignure Bienville

Articles de ménage.

Porcelaine, Argenterie, Verrerie, Articles en plaqué, Poterie, do en Britannia, Lampes do en ferblanc, Articles en bois, do en étain, Couteaux et fourchettes, Tôle vernie, Paniers do en fer, émaillés, Articles en fer fondu, Bronzes, etc. Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

Ils ont en magasin, outre ces articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz. HENDERSON & GAINES, 12 oct—1m No 99 rue du Canal

GRUYÈRE—8 cuveaux marque Vache Fribourgeoise, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 16 juil 8 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebron, de Bordeaux: 20 paniers de 12 bouteilles champagne, J. J. Pecar Lefebre & Co. 25 paniers de 24 1/2 bout. do do J. J. 10 do de 12 bout. de Constant, cru de la Dorée. A vendre par BESTE & GRIMA, 16oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebron, de Bordeaux: 40 barriques de vin rouge St Julien, 10 boites bouchons, 62 paniers bouteilles vides, Frontignan. A vendre par BESTE & GRIMA, 16oct 72 rue Gravier

ATTENDUS par le nav. Copernicus, de Hambourg: 10 caisses de 60 boîtes asperges, 10 do 60 1/2 do do, 1 do en fer blanc 4 jambons de choix et 4 ... A vendre par BESTE & GRIMA, 16oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Copernicus, de Hambourg: 5 caisses contenant 300 rideaux brodés, à la main. A vendre par BESTE & GRIMA, 16oct 72 rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné: 15 ... demijeannes de ... Malagas 1ère qualité; 60 demi pipe vin de Catalogne, très corsé; 20 barils vin d'Oporto, qualité supérieure; 400 rames papier à cigarettes, 1ère qualité; 30 paniers dattes nouvelles; 30 boites bouchons ... N; ... à vendre ... FRANCIS ... 14 sep ... Nlle-Levée

TICKET D'ETAT AMÉRICAIN.

POUR AUDITEUR, B. MARCHBOUT, d'Est Feliciana.

POUR TRÉSORIER, E. W. WALKER, de Ste Hélène.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, W. A. LACEY, de Caddo.

POUR LE CONGRÈS.
1er District—GEORGE EUSTIS, Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. H. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SÉNAT D'ETAT, WM. B. ADAMS, JOHN LAIDLAW.

POUR SHÉRIF, E. T. PARKER.

POUR CORONER, B. F. DAUNOY.

POUR ASSESSEURS, M. WALTON, E. D. HUBBARD, L. POWER, J. A. WATKINS. Algiers, J. H. H. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES.
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS HERNANDEZ.
3me District—VAL ST. CERAN.
4me District—GEO HENSHAW.
Algiers—E. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX.
1e Justice de Paix—C. E. DIXON.
2e Justice de Paix—C. M. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—G. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—J. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. H. McLIN.

POUR CONSTABLES.
1a Cour de Justice—J. R. HAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELARUE.
4e Cour de Justice—J. SORAPURU.
5e Cour de Justice—F. R. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—G. SCHREIBER.
9 octobre—21f

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMÉRICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857. A. SAUCIER. 1oct

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857. 19 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS. 20 août—23

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de Collecteur de Taxes, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 20 août

MM. les Editeurs de l'Abeille:

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix. PLUSIEURS VOTANTS.

Installations de gaz.

LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de *Candélabres*, bronzés, et articles pour installations de gaz, de qualités supérieures et de styles différens. L'attention des acheteurs est appelée sur cette marchandise que nous marchandons. HENDERSON & GAINES, Magasin complet d'articles de ménage, 17sept—1m No 99 rue du Canal

BOYER'S ACADEMY, Rue Conti, No 148, *Entre Dauphine et Bourgogne.*

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 26 sept—1m

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Royale, entre Poydras et Peters; se compose d'un grand magasin sur le devant à deux étages, à 30 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, très bien située pour grocerie, café, magasin de soubrais, ou tout autre genre d'affaires. Pour les conditions, s'adresser à F. Michel, rue du Camp, entre Thalia et Melpomène, premier district. 1oct

A Louer.

POUR le 1er novembre, le magasin rue Bienville No 45. S'adresser à A. SOUBIE, Rue de Chartres 160. 8oct—1m

A Louer,

A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue Tchoupitoulas, entre les rues Prytanie et Nayades. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 13 oct

Graines!....Graines!....Graines!

T. BACHELIER, Rue des Ursulines 30 et 36,

Annonce à ses nombreux clients qu'il vient de recevoir d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de graines de légumes et fleurs,—graines de prairies de 1re qualité. 8oct

ALFÉNIDE!

LES soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFÉNIDE. G. COPPENS & Co, Successeurs de A. Faye & Co, 5 oct 56 rue de Chartres

Scieries mécaniques.

NOUS prévenons nos clients de ces établissements et les autres, que notre nouvel assortiment étant arrivé au port, nous sommes maintenant prêts à effectuer tous les ordres avec une grande promptitude. Les meilleurs prix seront faits. Nous prions les personnes qui peuvent en avoir besoin de se hâter, car nous n'avons que les grandes scies que nous avons commandées. LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres près Canal. 8oct

Manufacture d'huile de la Louisiane, No. 66 rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co, NLLE-ORLEANS, LNE.,

Seuls fabricants en Louisiane de L'huile Blanc-de-baleine extra, de Menan.

Conviennent particulièrement aux habitations, sucreries, aux chemins de fer, aux steamboats, bateaux vapeur.

—Marchands de—

Huile de baleine, de graisse, de graines de coton, de lin, de térébenthine, pieds de bœuf—articles de choix. 19 sep—3m

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane des grosseurs et marques les plus désirables et ont en magasin un grand stock bien choisi comprenant Londres, Regalia, demi dito, Regalia Britanica, Milbera, Prensados, Conchas, Medianos, etc., des marques Paris Cabana, Globe, Washington, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 8oct

Cent nègres à vendre:

Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune,

ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisiniers, blanchisseuses et repasseuses, de "première qualité."—Un charpentier de première qualité.—Un ingénieur de premier ordre.

Pour bon de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres achetés expressément pour ce marché, et le soussigné en reçoit, chaque semaine, pendant la saison.

Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Peterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients. THOMAS FOSTER, 8 oct—7m 157 rue de la Commune

AVIS IMPORTANT. Kerosene ou huile de charbon SANS ODEUR!!

DANS la Tribune de New-York, du 26 septembre dernier, la Compagnie des huiles de charbon annonce à ses agents et à sa clientèle qu'elle a trouvé le moyen d'enlever à la Kerosene son odeur désagréable.

Aussitôt que nous aurons reçu la nouvelle huile avis en sera donné au public et à notre clientèle.

En attendant, le steamer Tennessee nous apporté un échantillon de l'huile inodore que nous soumettrons à l'attention des praticiens de Kerosene. S. NAUTRÉ & Co, Agents, 8oct 25 rue Condé

A vendre à bon marché,

2000 CUISINES et POÊLES de toutes sortes de modèles et de prix, des meilleures manufactures de New-York, Philadelphie, Louisville, St Louis et Cincinnati. Aussi—Fourneaux français pour charbon de bois. S. NAUTRÉ & Co., 8 oct 25, rue Condé.

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, 12 bouteilles chacune, "Premis ainé & Co," en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 7 oct 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 7 oct 31 et 33, rue Gravier

PATE GRASSES.

50 fromages Pâte-Grasses, en débarquement à vendre par CAMILLE LAGOSTE, Successeur de Ferbos & Bordelais, Encoignure Royale et Dumaine. 16sept

A VENDRE.

HUILE de Colza, Couvre-fromage français à 3.80, Chaufflure à bains, Poteries de Paris, Fers ou carreaux français pour tailleurs, Lampes de coté et à suspension, à kérosène pour cafés et groceries. Attendu, tuyaux à mousses. S. NAUTRÉ & Co, No 25 rue Condé. 8oct

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

LES résultats si avantageux qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral, nous portent à le recommander à toutes les personnes affectées de maladies de poitrine, irritations chroniques: telles que les inflammations et irritations de la gorge ou de la poitrine, rhumes, enrouemens, coqueluches, catarrhes, phthisies pulmonaires, pleurésies, crachements de sang, etc. Il est souverain aussi pour les affections de la peau, telles qu'érysipèle, rougeole, scarlatine et petite vérole.

Son goût agréable, joint à ses propriétés incontestables le font préférer à tous les autres sirops employés dans les mêmes cas. HENRIQUEZ, pharmacien.

Le Lait Antéphélique, la Poudre Végétale et le Sirop d'Huile de Palma-Christi, dont les effets merveilleux sont déjà connus, se trouvent dans la même pharmacie. Enc. Remparts et St Louis

AVIS AUX VOILIERS.

LES soussignés viennent de recevoir par divers arrivages du Nord: 500 pièces duck à voile de 10 à 14, ainsi qu'un grand assortiment de duck croisé pour tentes. U LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, près du marché aux légumes. 22 sep

AMUSEMENTS.

Théâtre de la Gaîté.

Directeur.......... W. H. CRISP.
Trésorier.......... M. W. CANNING.

LUNDI SOIR, 19 OCTOBRE;

Le spectacle commencera par THE LADY OF LYONS—danse par Mlle S. Bishop.—IRISH ASSURANCE.

AMPHITHEATRE ET MUSEE **De Spalding & Rogers.**

Cet établissement populaire est maintenant ouvert et offre tous les soirs un magnifique spectacle à ses habitués.

La célèbre troupe **DE CAMPBELL MINSTRELS,** De MATT. PEEL.

joue tous les soirs dans des pièces variées qui font apprécier

Cette troupe renommée qui se compose de Seize artistes de premier ordre. CETTE SEMAINE,

LUNDI ET MARDI SOIR—LA MOMIE DE LA VIRGINIE. Matt. Peel remplira le rôle de Ginger, et Minor celui du capt. Rifle.

MERCREDI ET JEUDI—La pantomime nouvelle intitulée: LA PILULE MAGIQUE.

SAMEDI, à midi, GRAND CONCERT pour les dames et les enfants.

Pour les détails, voir les affiches.

Le contro e est ouvert tous les jours, à 9 heures du matin, et reste ouvert jusqu'au soir.

PRIX D'ENTRÉE: 50 cents pour toutes les parties de la salle.

Les portes s'ouvrent à 7 heures. Le concert commence à 1/2 heures moins un quart. 19 oct

Magnifique spectacle pour la saison!

Le Musée de Vannucchi, No 107, rue St Charles,

A été ouvert hier, jeudi, 15 octobre.

La plus belle collection de FIGURES DE CIRE qui ait jamais été exposée en Amérique ou en Europe, comprenant:

LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR *et l'Entrée du Christ à Jérusalem.*

Le dimanche des Rameaux, cortège composé de personnes de grandeur naturelle,—imité du célèbre tableau de Raphael.

LA CENE, *Composée de treize personnages.*

LE JUGEMENT DU CHRIST,

Composé de 25 personnages de grandeur naturelle, par la machine. Le portrait du célèbre et regretté Dr KANE, l'illustre Navigateur;

Mme Cunningham et son enfant, couchés—Le Dr Cotin—Mme Cunningham conduite aux "Tombs" par les officiers de police.

Les héros de la Crimée et les souverains de l'Europe.

Chacun de ces tableaux a six personnages. Un grand nombre de COSMORAMA.

Les portes sont ouvertes de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cts—les enfants et les domestiques paieront moitié prix. 16oct—1m

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 64, rue Bienville. 26sept—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIÈME DISTRICT. *TAXES D'ETAT.*

LES tableaux d'assessement pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectifications, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après midi.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857.
8oct—30 JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES. *Taxes d'Etat.*

LES tableaux d'assessement pour la perception des taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Des blancs seront fournis gratis. J L. FABRE, recorder. Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30

Vêtements pour tout le monde.

ALFRED MUNROE & CO, No 28, rue du Magasin, *Encoignure Gravier, Nlle-Orléans.*

REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.

—Egalement—

Un grand assortiment complet de Lingerie. PRIX FIXES:

Les marchandises comprennent en partie: Redingotes en drap noir et couleur, Vêtements de tous les jours, Raglans et pardessus assortis, Gilets de dessous droits, croisés et demi croisés, de tous les genres. Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.

Chemises patentées!

Elles sont parfaitement faites, elles sont aussi bonnes pour le prix que les autres chemises. leur sont supérieures sous le rapport de la façon et à l'ajustement.

Vêtements pour jeunes gens et enfants—tous les genres, comprenant des Vêtements pour la toilette et l'écolier.

VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture. Malles, sacs de voyage et parapluies. ALFRED MUNROE & Co, No 28, rue du Magasin, 8 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

DIRECTORY de 1858, de Gardner & Wharton, pour LA VILLE ET LES PLANTEURS.

ON travaille activement, depuis plusieurs mois, au Directory qui sera terminé vers le 15 décembre. Ceux auxquels la personne chargée de ce travail n'a pu se présenter, et qui désirent que leurs noms, leur résidence, leur profession, etc., soient publiés dans le dit Directory, sont priés de transmettre les renseignements nécessaires au compilateur, M. C. Gardner, Chambre No 9, troisième étage, édifice du Crescent Mutual Insurance, encoignure Camp et Commercial Place. 7 sept—1Lland

Au grand dépôt du Sud. *Encoignure des rues Royale et St-Anne.* **IMPORTATION DIRECTE DE PARIS** *De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.*

REÇU par les derniers arrivages: 100 bouteilles sirop Briant, 400 bouteilles sirop H. Pion, 150 flacons vin d'Anduran contre la goutte et les rhumatismes, 100 flacons liqueur de Dr Laville do do, 200 bouteilles Purgatif Leroy de Cottin, 200 bouteilles Vomi-Purgatif, 300 boîtes capsules de Mothes, 400 boîtes capsules de Raquin, 300 flacons capsules de Raquin, 300 boîtes capsules de Raquin, 300 flacons d'Ichtyocolle au Gallie, 500 bouteilles élixir anti glaireux de Guillié, 200 flacons pâtes de Regnauld, 200 bouteilles sirop de lactucarium d'Aubergier, 100 flacons capsules de Clarke, 200 rouleaux papier Rigaud, 100 flacons Eau de Mélisse des Carmes, 100 flacons Vallet, 100 boîtes pilules de Vallet, 150 flacons poudre Rogé, 150 boîtes pastilles de Vichy, 150 flacons charbon de Belloc, 500 bouteilles chlorure de Labarraque, 150 boites pilules de Dehaut, 150 pilules Blancard, 200 boîtes pastilles de Vichy, 600 flacons sel de Vichy, 200 boîtes pastilles de Pelletier, 150 bouteilles vin de Séguin, 200 boîtes pastilles de Dr Colissa, 150 flacons dragées de Santonine de Collas, 150 flacons Benzine Collas, 150 flacons sirop de dentition, 200 flacons injection Brou, 600 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur, 1 kilo tartrate de potasse et fer de Béral, 5 kilos Glycérine blanche, 100 hydrochyan. Ferrand, Biberons d'Arbo spirales bois, mamelons de rechange, Bouts d'Arbo de 0 à 9, bandages simples et doubles, serre bras, Papier à cautère, sparadrap, Valérianate de quinine, valérianate d'atropine, valérianate d'ammoniaque, morphine pure, sulfate et hydrochlorate de morphine, gomme arabique en poudre No 1, ens distillée de roses, extrait mou de quinine, de noyer, de Tusquiame, de Belladone, de valériane, de ciguë, de réglisse, de alcoolique de Lactucarium d'Aubergier, Fleurs nouvelles de violettes, de guimauve, de Mauve, de tilleul, de camomille, de roses de Provins, pavots, etc., etc. Dépôt de la grande Chartreuse des Pyrénées. N. B.—Toutes ces marchandises ayant été expédiées en dépôt seront par ce fait vendues à des prix modérés. Ventes en gros et en détail. LOUIS CASTEL, agent. 11sept

Institut St-Charles.

MME MACE, directrice de l'Institut St-Charles, désire informer le public qu'à partir du premier octobre prochain les élèves externes se rendront tous les jours de la ville à son institution, sous la surveillance d'une dame attachée à l'établissement, qui partira de la ville tous les matins à 8 heures par le char de Carrollton, rue Baronne, et reconduira les élèves dans l'après-midi par le train de quatre heures. On le sait, le trajet de la ville à l'Institut St-Charles n'est que de vingt-cinq minutes, et ne peut être que très salutaire à la jeunesse. 8oct—1m

PAPIERS PEINTS! *BAUMBACH & EVERS,* *Marchands en gros et en détail,*

De papiers peints français et américains, BORDURES, écrans,—imitations chêne et marbre—toutes les variétés. No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. Ils entreprennent avec soin le travail qui leur sera confié. 3 oct—1an

COUVERTURES françaises—Un lot de couvertures de laine blanches et grises de la marque Mel Fort. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 oct 17 et 19, rue St Louis.

VIN rouge—En magasin et à vendre par les soussignés: 25 barriques vin bon ordinaire, St Julien Médoc, 20 do de vieux pour familles do, 500 caisses St Estèphe, St Julien Médoc, bon ordinaire, 100 do bon vin de table do do. X. LAMBERT, 7 oct 62, rue des Magasins

Grands vins de Bordeaux.

LES Soussignés ont en magasin un assortiment des célèbres vins de Crus et des crus, des marques bien connues, suivantes: Château Lafitte 1847—Grand vin,—Château Margaux, Léoville, Larose, Latour, Iquem, Cantal, Pauillac et St Julien, en caisses, et des vins fins en barriques. AUSSI—Un approvisionnement des fameux fils pour Schiedam de Hollande. SCHRODER & Co, 8oct—1an 21 rue St Charles.

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Kate Dyer, du Havre: 1000 damejeannes de 5 gallons, 500 do 3 do, 500 do 2 do, 500 do 1 do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5 oct 147, rue Royale

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux: 6 barriques vin rouge St Julien Medoc, pour familles, 250 caisses do do St Julien, 12 bouteilles, 250 do do do 24 1/2, 300 do do do Latour, 12 do, 100 do do Château Margaux, 12 bt, 100 do do do 12 bt, 100 do do Gruau Larose, 12 bt, 50 do do do 24 1/2, 50 do Salade au jus, de Peyrassinous Sac, 30 do cerises à l'eau de vie do, 30 do gelée de fruits, assortis do, 20 do fruits à l'eau de vie assortis. G. Chauvet, 10 do de 25 paniers chaque anisette sup. do, 20 do conserves alimentaires assorties des marques Bodel Jr, Maliman & Co &c. 12 do moutarde rouge, jaune, vert, bleu, pour bouteilles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 5oct 147, rue Royale

ABSINTHE suisse et Kirschwasser. 150 caisses absinthe suisse de Ed. Pernod. 300 do absinthe de Veuve et Lecoultre. 25 do kirsh do do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co. 5 oct 147, rue Royale.

ALCOOL—100 barils, Royle & Co, 96 pour cent. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5 oct 160 rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co.

Nombres simples.

NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.

Gros Lot,

$60,000!

—Billets, dix piastres seulement.— Pour être distribués en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE PORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 46—pour être tirée samedi	3 octobre 1857		
Classe 47	"	"	10 "
Classe 48	"	"	17 "
Classe 49	"	"	24 "
Classe 50	"	"	31 "

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois d'octobre

1 Lot de	$60,000 est	$60,000
1 do	20,000	20,000
1 do	12,000	12,000
1 do	7,000	7,000
1 do	5,000	5,000
1 do	3,000	3,000
1 do	2,500	2,500
1 do	1,500	1,500
1 do	1,070	1,070
1 do	950	950
1 do	900	900
1 do	800	800
1 do	700	700
4 do	600	2,400
9 do	500	4,500
100 do	400	[illegible]
100 do	300	[illegible]
200 do	150	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. de	$60,000	sont	[illegible]
4 do	300	do	20,000
4 do	200	do	12,000
4 do	125	do	7,000
4 do	100	do	5,000
4 do	75	do	3,000
4 do	50	do	1,000
5,000 do	20	sont	[illegible]

5,495 lots s'élevant à .... $32[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Dixième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont encerclés de petits tubes et forment le mis dans une roue.

Les premiers 237 lots, imprimés et encerclés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots de proximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ..... $ 80
do de 10 demi billets 40
do de 10 quarts de billet 20
do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats, Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignerons.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement leurs noms et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat où ils résident.

Souvenez-vous que chaque billet est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres adressées aux directeurs sont confidentielles.

Les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage, les autres lots au bout de trente jours.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN, Boîte 8, 86, bureau de poste à la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Gie., peuvent obtenir des billets, dans paiement de leurs correspondances, en s'adressant à S. SWAN & CO, à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chacun a droit, sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New-York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 26 sep—vil et cam.

Avis au commerce.

UNE personne, ayant pendant longtemps fait le commerce des vins à Bordeaux, et qui doit se rendre à la Havane (Cuba), fait ses offres de services à une maison faisant le commerce des vins à la Nouvelle-Orléans, pour aller en Espagne et en Portugal, pour le commerce de ces vins. Ayant voyagé pour le compte de maisons françaises dans toute l'Espagne, comme dans ces pays, et il serait heureux d'y remplir les propositions qui pourraient lui être faites de continuer à représenter une maison. S'adresser, pour plus amples renseignements, à Monsieur Tillot, No 9, à la Pension de ... 5 oct—15f

Académie de Jefferson. *No 53, rue Burgundy, Nlle Orléans,* Sous la direction de G. J. Lord

CET établissement sera ouvert jeudi, 1er octobre, époque à laquelle aura lieu la rentrée des élèves. Les parents sont invités à faire entrer leurs enfants à l'Académie au commencement de la session. 26sept

CHARBON ANTHRACITE

Charrettes de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu.

SPENCER FIELD & CO reçoivent en ce moment, par les navires Tempest, Hanover, Crocker, National et Fenton,

1200 tonneaux des espèces suivantes de charbon Lehigh et Schuylkill, savoir: COLERAINE, BEAVER MEADOW, SWATARA, LOCUST MOUNTAIN, PEACH ORCHARD et SPOHN. Les deux premières sont d'une couleur rougeâtre, des qualités; les autres sont d'une couleur rougeâtre, des charbons rouges de Schuylkill en morceaux de grosseurs pour foyers, grilles, poêles et grates. Le Swatara et le Spohn sont les seuls d'un rouge foncé et ont été admis parmi vingt différentes variétés comme convenant à l'usage d'un ménage. Ces charbons, bien qu'ils prouveront des effets un peu différents et beaucoup plus à grands, sont tous de la qualité la plus par leur utilité.

Nous introduisons avec ces charbons, Les charrettes de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu, C'est la plus grande invention de l'époque.

Ces charrettes pèsent elles-mêmes leur contenu, à la porte du consommateur qu'il n'importe qui peut s'assurer, en tout temps, de la précision avec la quelle elles indiquent le poids de leur contenu. La construction en est simple et elles ne sont pas susceptibles de se déranger. Reposant sur des ressorts, elles ne sauraient peser le charbon, en passant dans des rues mal pavées, comme les charrettes dont on se sert aujourd'hui. Au moins, leur supériorité est apparente pour tous, d'abord, la lune doivent initié.

Le charbon livré par ces charrettes sera vendu par tonneau de 2000 barils, (Pittsburgh et Anthracite) et toujours à des prix raisonnables. 8oct—1m. SPENCER FIELD & CO.

Magasin de Mercerie DE MLLE DETER.

No 156, rue du Canal, près Dauphine,

Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 23 sep

S. RIES,

DONNE des leçons de Piano, de Guitare, de Violon, de Flûte et de Danse. Il enseigne également les langues anciennes et modernes. Résidence—144, rue Ste-Anne, Nouvelle-Orléans. 3 oct—1m

TAPIS TAPIS

56...... *Rue du Camp* ......56, *Et Nos 9 et 11, Bank Place.*

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché— TAPIS MÉDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins, Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles, TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN. TOILE CIRÉE—3 à 24 pieds de large. DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.—La plus grande variété et les derniers genres. L. ELKIN & Co, No 56, rue du Camp. 3 oct—1m et Nos 9 et 11, Bank Place

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et autres produits de la Havane, ainsi que de tabac du Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.

Comme son désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail toutes les classes de tabacs en feuilles, capes et tripes, à des prix qui ne laisseront rien à désirer. FDO. CARDELLACH, rue Tchoupitoulas, 8 oct entre Gravier et Natchez no 25 au premier

Tabac du Mexique.

20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Douane, à vendre par FDO CARDELLACH, rue Tchoupitoulas No 25, entre Gravier et Natchez, au premier. 8oct

Café à vendre.

LE café connu sous le nom de "Planter's Exchange", ayant une bonne clientèle et situé dans la rue de la Vieille Levée, Nos 78 et 79, entre St Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux. 27 sept—15

A VENDRE POUR LIQUIDATION DE SOCIÉTÉ,

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur le plan le plus économique des farines, gru, etc. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Romain. Les personnes désirant visiter l'établissement y seront reçues à toute heure du jour. 3 oct—1m

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Heidelberg, arrivé du Havre: 46 caisses de 100 boîtes petits pois nouveaux, 14 do 10 do champignons, 3 do 10 do fromage à l'huile, 4 do 10 do truffes de Périgord, 4 do 10 do ... de ..., 20 do pâtés truffés assortis, saucisses truffés, saucissons truffés, conserves d'oie, galantines, etc. 10 do de 100 boîtes sardines ... A vendre par DUNTZE & IKEN, 16sept encoignure Royale et Conti

COGNAC—40 1/2 pipes, Edouard Joulin, de preuve, 35 1/2 do do, vieux, 1re preuve, 24 1/4 pipes Hérard Boutry, de preuve, 100 do do do vieux, 1re preuve, 10 demijeannes de 5 gallons, Cognac supérieur en magasin et à vendre par X. LAMBERT, 7 oct 62, Magasin

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER, *No 23, Passage de la Bourse St Louis, entre les rues Conti et Bienville.* 26 sep—1an

Couvertures Grossières de S. Grauter.

TOUJOURS en magasin un joli assortiment de ce couvertures et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 8oct 20, rue Douane

[illegible]—... caisses grandes et petites, à vendre par ALFRED KEARNY, ...